GUELMA : ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE SOUIDANI BOUDJEMAÂ

Hommage à «un symbole»

L'histoire de la vie de Souidani Boudjemaâ, mais surtout celle de ses origines, appartient parfois au domaine extraordinaire, et on ne saurait démêler l'inouï du possible.

L'histoire raconte que, né le 10 février 1922 à Guelma, dans un quartier populaire, à tort frappé de déficit d'intégration sociale, il se serait distingué par son intelligence, et aurait vite accédé à un privilège rare pour un «indigène», lui permettant alors de bénéficier d'une certaine ascension sociale telle qu'il a fréquenté l'école jusqu'au secondaire.

Souidani Boudjemaâ était un homme extrêmement brillant. Il a réussi tout ce qu'il a entrepris dans sa vie. Il est considéré comme l'un des meneurs du mouvement nationaliste dans la région de Guelma, où il a su combattre pour son idéal de liberté pour faire de Calama, cette cité antique, un centre de résistance inébranlable jusqu'à l'indépendance. Mission accomplie pour Boudjemaâ, puisqu'il quitte sa ville natale en 1949 pour s'installer dans la Mitidja. Commence alors un long périple semé d'actes de bravoure et d'héroïsme, entre autres le lancement dans cette région des premières opérations armées, le 1er novembre 1954. Lui-même il dirige l'attaque de la caserne de Boufarik. Il est d'ailleurs tombé au champ d'honneur les armes à la main, le 17 avril 1956 à Magtaâ Keïra entre Blida et Koléa.

Souidani Boudjemaâ qui était du groupe historique des «22» est donc l'un des artisans du déclenchement de la Révolution de novembre. Jusqu'il y a quelques années, il était insuffisamment connu, estiment les historiens, au regard du rôle qu'il a joué dans la libération de l'Algérie du joug colonial. Il mérite, sans conteste, sa place aux côtés des piliers de la Révolution algérienne. Mais au-delà de son parcours de militant nationaliste, il était également réputé pour être un talentueux footballeur, une qualité qui lui permet de décrocher, dès son jeune âge, un poste de titulaire à part entière au sein du club historique de la ville, l'Espérance sportive de Guelma. Appelée communément l'Escadron noir, cette équipe a payé un lourd tribut lors des massacres du 8 Mai 1945.

Un hommage solennel intervient la veille des cinquante-neuf ans de la mort de Souidani Boudjemaâ. C'est l'un des moments forts des commémorations historiques de cette ville.

Le wali de Guelma, accompagné des autorités locales, des élus et de la société civile, s'est rendu jeudi sur la stèle érigée à l'effigie de cet héros hors pair de la Révolution algérienne, au boulevard principal du centre-ville, baptisé en son nom.

Sous une chaleur inhabituelle en ce mois d'avril, M. Laârbi Merzoug, chef de l'exécutif, a déposé une gerbe de fleurs.

Les officiels ont ensuite écouté avec recueillement l'hymne national, avant d'observer un moment de silence. Un geste qui intervient un jour avant la date anniversaire de la mort de Si Djilali, nom de guerre que Boudjemaâ a pris dans la région de Blida.

Cette visite dans ce lieu hautement symbolique revêt aussi une signification historique : elle devrait confirmer l'indéfectible attachement des Guelmis envers ce grand martyr qui a tout donné non seulement pour sa ville natale, mais pour son pays tout entier.

Noureddine Guergour

MOSTAGANEM

Sensibiliser les lycéens contre la drogue et les psychotropes

L'association Mosta Recherche Tradi-Thérapie a organisé mercredi dernier après-midi une action de sensibilisation sur les dangers des drogues au lycée Bengueda-Mohamed. Dans un premier lieu, l'association a pour mission d'informer et d'expliquer aux élèves sur la nature des différentes drogues, de leurs effets, de leur dangerosité et leurs pouvoirs addictifs et les élèves ont été invités à s'exprimer sur ce fléau qui touche malheureusement nos établissements scolaires. Invités à cette occasion, des psychiatres et des psychologues ont parlé de façon directe et sans tabous avec les élèves sur les méfaits des drogues comme le cannabis, kif, ecstasy et autres psychotropes sur le marché qui provoquent ou déclenchent, disent-ils, des maladies mentales graves, des insuffisances rénales et d'autres maladies. M. Bachir Belkacem, officier de police et chargé de la cellule de communication de la Sûreté nationale convié à cette rencontre, a dressé un tableau sur la loi algérienne en matière de lutte contre la dogue et les stupéfiants et a rappelé aux élèves que contrairement ce qu'ils pensent, les sanctions pénales sur simple usage de stupéfiants sont appliquées et que même une petite quantité de drogue peut être lourde de conséquence. L'association Mosta Recherche Tradi-Thérapie a préféré instaurer un débat et un échange d'avis plutôt qu'un monologue moralisateur dont le message aurait du mal à passer. Notons que d'autres campagnes de sensibilisation seront réalisées ou en cours de concrétisation dans un grand nombre d'établissements scolaires dans toute la wilaya.

A. B

AÏN-TÉMOUCHENT

Une mosquée de 12 000 fidèles pour la wilaya

La wilaya de Aïn-Témouchent vient d'enregistrer l'inscription d'une autorisation de programme pour la réalisation d'une grande mosquée, qui sera érigée sur le pôle sud-est du chef-lieu de la wilaya, non loin du centre universitaire «Ahmed-Bouchaïb», selon une source de la Direction des affaires religieuses.

Cet édifice religieux, premier du genre dans la wilaya, sera réalisé sur un budget de l'Etat de 100 milliards de centimes. Il pourra accueillir environ 12 000 fidèles.

Selon la carte technique du projet, cet édifice sera implanté sur une superficie totale de 25 000 m², il contiendra plusieurs structures, entre autres, une salle de prière d'environ 5 000 m², une bibliothèque, une salle polyvalente, une salle de réunions de 400 places et des classes pour l'enseignement coranique. Il y aura aussi des logements d'astreinte, un bloc administratif ainsi que des espaces verts.

Cet établissement religieux, dont le projet est inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2014-2019, constituera un centre de rayonnement religieux, civilisationnel et culturel dans la région, en plus de la célébration d'événements et fêtes religieux.

A noter encore que le secteur des affaires religieuses de la wilaya de Aïn-Témouchent va très prochainement bénéficier des services d'une école coranique de 100 places, en phase finale de réalisation,sur les mêmes lieux, et qui devra coûter 17 milliards de centimes au Trésor public, a indiqué ce dimanche le directeur des affaires religieuses.

S. B.

JOURNÉE DU SAVOIR

Le CEM Teguig-Abdelkader honore les enfants prodiges

Fidèle à une tradition de récompenser tous les élèves ayant fourrni de grands efforts lors des deux premiers trimestres de l'année scolaire, et dans un souci de créer une concurrence entre les élèves de l'établissement, le personnel administratif et pédagogique du collège Teguig Abdelkader de la ville de Hammam Bou-Hadjar a saisi cette occasion de la Journée du savoir du 16 avril pour récompenser les élèves prodiges de ce collège. Ainsi, dans une ambiance de fête et d'activités culturelles, une cérémonie a eu lieu, dans l'après-midi de jeudi dernier par l'organisation d'une cérémonie de remise des prix aux élèves brillants durant l'année scolaire. En marge de cette fête, des chansonnettes dans les trois langues enseignées ont été présentées par les élèves de cette école, des danses, des sketches et pièces théatrales relatant l'évènement ont agrémenté cette soirée spéciale dans cet établissement scolaire.

S. B.

SÉTIF

Célébration de Youm El-Ilm

Le 16 avril permet en fait de commémorer un anniversaire très cher à tout Algérien : jour de la disparition du cheikh Abdelhamid-Ben-Badis. Leader incontesté et reconnu de la renaissance de la pensée spirituelle en Algérie, visionnaire et d'homme d'exception, qui mérite que son nom soit aujourd'hui lié à la science.

La Journée de Youm El-Ilm, initiée pour honorer l'imam cheikh Abdelhamid Ben Badis (1889-1940), a été commémorée jeudi dernier à Sétif, au niveau de la Maison de la culture Houari-Boumediène, à travers un riche programme culturel et scientifique élaboré par la direction de l'Education, à la hauteur de l'événement et de l'homme.

Chorales scolaires lauréates, remises de prix aux établissements performants, encouragements des élèves participant aux nombreux concours ont marqué cette journée.

M. Abdelaziz Bezala, directeur de l'éducation de la wilaya de Sétif, intervenant dans ce contexte, ne manquera pas de rappeler le riche patrimoine que recèle cette wilaya hospitalière, saisissant cette heureuse occasion pour rendre un vibrant hommage à toutes ces femmes et ces hommes de plume et tous ceux qui, de cette région, ont accompagné cheikh Abdelhamid ben Badis dans sa Nahdha.

Tous ces hommes de science et de savoir qui auront été les précurseurs de nos glorieux moudjahidine dans l'œuvre glorieuse que fut celle d'une nation, profondément imprégnée de ses valeurs, fière de son patrimoine duquel nous avons constamment à charge de nous imprégner.

«L'islam est une religion de paix et de science», soulignera le directeur de l'éducation en s'adressant à ces nombreux jeunes comme pour les prémunir de tous ces canaux de l'intox, argumentant son intervention par la citation de plusieurs versets du Coran attestant notamment sur place du savoir dans cette religion et appelant tous ces jeunes à lutter contre la stagnation intellectuelle et être au niveau de la confiance dont ils sont aujourd'hui investis pour la construction d'un Etat moderne. Il s'agit, ajoute-t-il, de relever tous les défis qui s'imposent et s'inspirent constamment des exemples et de cet extraordinaire patrimoine scientifique qui nous ont été légués depuis la nuit des temps par ces éminents hommes de science musulmans.

«Aussi, il ne s'agit pas seulement de regarder dans le rétroviseur, ni vivre dans le "Fakhri" et le "Tafakhour" mais faire que nos jeunes aujourd'hui s'inspirent de ces merveilleux exemples pour construire l'avenir rappelant une multitude de réalisations, d'hommes de science et de culture, de valeurs de l'islam dans la promotion de la science», a-t-il affirmé.

Des cadeaux et des prix ont été remis, par la suite, aux lauréats des divers concours organisés par la direction de l'éducation.

Les présents se sont ensuite émerveillés par des monologues, des one man show présentés par des collégiens ainsi que des chansons et œuvres musicales interprétées par la troupe musicale du lycée Rachid-Heraïgue de Sétif.

A noter que la Journée du savoir ou Youm El Ilm, a été également célébrée au sein des établissements scolaires et universitaires de la wilaya de Sétif par la tenue de manifestations culturelles diverses.

Imed Sellami

3e ÉDITION DES FLORALIES DE ANNABA

Couleurs et senteurs dans la ville

Pour la troisième année consécutive, Annaba organise, à la même période printanière, une exposition dédiée essentiellement aux plantes et autres fleurs de décoration extérieure ou d'intérieur. Pour cette année, le jardin public El Houria a été choisi pour accueillir les exposants de la troisième édition des floralies de Annaba.

Après l'inauguration officielle par le wali par intérim de Annaba, entouré des autorités civiles et militaires de la wilaya et des consuls généraux de Tunisie, de Russie et de France dans cette ville, quelque 75 stands, érigés dans ce lieu de repos et de détente aménagé pour la circonstance, ont commencé à recevoir les visiteurs dont plusieurs familles.

Des pépiniéristes, en majorité, exposent des arbustes fruitiers tels que les orangers, mandariniers, citronniers… D'autres, versés dans la culture des plantes, produisent des variétés vivaces, liliacées et grimpantes pour les haies de jardins, des fragons, chlorophytums, des choux ornementaux et plantes grasses pour hall d'administrations et intérieur de maison.

Des cactus nains et des fougères pour les jardins et les appartements, des rosiers et lierres grimpants, des amaryllis sont également exposés à côté des marguerites espagnoles, gueules de loup, hortensias, orchidées, dahlias, œillets, pétunias, glaïeuls, bégonias, bougainvilliers… Même si une majorité de l'exposition est réservée aux plantes et fleurs, cela n'a pas empêché des artisans de prendre part à cette manifestation environnementale et aussi culturelle à travers l'exposition de leurs travaux dans le domaine du fer forgé pour les supports de pots de fleurs et d'autres, dans la dinanderie notamment.

Sont aussi présents à cette exposition des artistes avérés dans la sculpture sur bois, ouvrages en verre et céramique, exécution d'œuvres picturales et de collage sur tableaux et cadres avec utilisation de produits de la nature (pailles, liège, feuilles mortes et pétales séchés).

Des produits de pépinières, réalisés par des détenus d'établissements de rééducation de la wilaya de Annaba, avec l'aide du secteur de la formation professionnelle, sont exposés. Les visiteurs ont tout le loisir durant toute cette manifestation florale, d'une dizaine de jours, d'apprécier les produits exposés et qui sont aussi destinés à la vente.

Par ailleurs, le savoir-faire des enfants des centres de l'enfance assistée et trisomique, des Maisons de l'environnement et des clubs verts de la wilaya est montré aux visiteurs de ces floralies. Youcef Chouchane, vice-président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Annaba, chargé de l'environnement, veille au bon déroulement et à la réussite de cette louable initiative de la quatrième ville du pays, qui entend en faire une tradition annuelle au profit de sa population.

«Nous sommes partants pour toute manifestation qui imprime de la gaieté et donne des couleurs et des senteurs à notre cité», a affirmé à ce propos le président de l'APC de Annaba, Farid Merabet.

A. Bouacha